



**Journal Title:** Journal des télécommunications

**Journal Issue:** Vol. 50, no. 7 (1983)

**Article Title:** Lancement de l'AMC : Nos partenaires pour le progrès

**Author:** R.E. Butler

**Page number(s):** pp. 335-336

This electronic version (PDF) was scanned by the International Telecommunication Union (ITU) Library & Archives Service from an original paper document in the ITU Library & Archives collections.

La présente version électronique (PDF) a été numérisée par le Service de la bibliothèque et des archives de l'Union internationale des télécommunications (UIT) à partir d'un document papier original des collections de ce service.

Esta versión electrónica (PDF) ha sido escaneada por el Servicio de Biblioteca y Archivos de la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) a partir de un documento impreso original de las colecciones del Servicio de Biblioteca y Archivos de la UIT.

(ITU) للاتصالات الدولي الاتحاد في والمحفوظات المكتبة قسم أجراه الضوئي بالمسح تصوير نتاج (PDF) الإلكترونية النسخة هذه والمحفوظات المكتبة قسم في المتوفرة الوثائق ضمن أصلية ورقية وثيقة من نقلاً.

此电子版（PDF版本）由国际电信联盟（ITU）图书馆和档案室利用存于该处的纸质文件扫描提供。

Настоящий электронный вариант (PDF) был подготовлен в библиотечно-архивной службе Международного союза электросвязи путем сканирования исходного документа в бумажной форме из библиотечно-архивной службы МСЭ.

## Lancement de l'AMC

### Nos partenaires pour le progrès

L'Année mondiale des communications (AMC) a un peu plus de six mois: 180 jours durant lesquels de nombreux membres connus, plus ou moins en vue, de la communauté mondiale des communications ont réussi à faire converger les regards du monde entier sur les communications.

La télévision autrichienne a eu le privilège d'être la première à célébrer l'Année. Dans la matinée du 1<sup>er</sup> janvier 1983, elle a diffusé un concert de *Nouvel An* exécuté par l'orchestre philharmonique de Vienne à l'intention de quelque 700 millions de téléspectateurs du monde entier. Le commentateur a annoncé: «Aujourd'hui s'ouvre l'Année mondiale des communications: mise en place d'infrastructures des communications». A cette occasion, Sa Majesté le roi Hussein de Jordanie, partisan enthousiaste des communications et lui-même radioamateur, se trouvait à Vienne en tant qu'invité d'honneur de la communauté internationale.

Quelques jours plus tard, c'était le tour du Conseil des télécommunications du Pacifique, qui tenait la conférence d'inauguration (PTC'83) de l'Année mondiale des communications à Honolulu (Hawaii, Etats-Unis) avec la participation de plus de 400 personnes d'une vingtaine de pays, représentant un grand éventail de disciplines. A cette conférence, j'ai eu l'honneur d'inaugurer l'AMC au nom de l'ensemble du système des Nations Unies et j'ai remercié nos partenaires pour le progrès: gouvernements, industriels, financiers, éducateurs, économistes, juristes, sociétés d'exploitation et usagers des télécommunications, dont la clairvoyance et le dévouement inlassable ont donné naissance à l'AMC et permis sa poursuite.

Ensuite, j'ai été invité à visiter certaines régions de l'Amérique centrale et des Caraïbes pour assister à des cérémonies et pour des «entreprises nouvelles», au moins pour l'UIT, au début de

l'Année mondiale des communications. Parmi ces initiatives, je citerai le lancement des activités officielles de l'Année mondiale des communications à Cuba, par la cérémonie d'inauguration d'une Exposition nationale baptisée «1983 Année mondiale des communications», présidée par le ministre des Communications, M. Pedro Guelmes González. L'exposition présentait plusieurs aspects du développement: la coopération internationale, la production de composants et de pièces détachées, le développement des communications à Cuba, les matériels produits dans le pays et le développement des communications internationales. Un certain nombre de publications techniques intéressantes étaient aussi exposées. Quant à la magnifique collection de timbres, qui remontait jusqu'à l'origine du timbre-poste, elle était particulièrement intéressante au plan philatélique.

A Panama, un accord spécial a été signé entre le gouvernement panaméen, le PNUD et l'UIT sur les apports spéciaux au développement, complété par un autre accord entre l'*Instituto de Telecomunicaciones* (INTEL) et l'UIT, accord d'assistance celui-ci, pour l'amélioration des radiocommunications dans la zone du Canal. Ce sera un projet du type «clés en main» dans lequel l'UIT contribuera à l'établissement des spécifications des matériels, au lancement des appels d'offres, à l'évaluation technique des offres, à l'exécution des dispositions contractuelles après le choix de l'adjudicataire par les autorités panaméennes, et même aux essais de recette pour la mise en service de nouvelles stations côtières de radiocommunications.

Au Costa Rica, un nouveau bâtiment des communications a été inauguré par le président, S.E. Luis Alberto Monge, à la suite de la création d'un ministère des Communications, en présence de plusieurs ministres et de membres du corps diplomatique.

Le 7 avril 1983, à Keukenhof, Lisse (Pays-Bas), M<sup>me</sup> M. E. J. Lubbers, épouse du Premier ministre, a baptisé une nouvelle variété de tulipe «tulipe TELECOM», en l'honneur de l'Année mondiale des communications. Le dimanche précédant la Journée mondiale des communications, Sa Sainteté Jean-Paul II a diffusé au monde entier un message sur l'importance des communications dans notre monde moderne.

Depuis ces premières manifestations variées, notre Secrétariat de l'AMC a été inondé, et enchanté de l'être, par le raz de marée des activités de l'Année mondiale des communications. A ce jour, 61 Comités nationaux pour l'AMC sont solidement établis et entièrement opérationnels. L'AMC a aussi inspiré un nombre considérable de séminaires, travaux de recherche, études des réglementations et des politiques suivies pour la mise en place d'infrastructures des communications, projets pilotes et programmes d'action concrets, pour ne citer que quelques activités. Le Secrétariat de l'AMC a donné son aval à plus de 60 conférences et projets officiels de l'AMC. Un autre événement important de la première moitié de l'Année a été la Journée mondiale des télécommunications, le 17 mai 1983, marquée par une liaison de téléconférence entre le président du Conseil d'administration de l'UIT et le secrétaire général des Nations Unies et par une séance plénière solennelle extraordinaire du Conseil d'administration\*.

L'AMC nous a lancé à tous un très grand défi et nous a donné une excellente occasion d'entreprendre une action durable et concertée en faveur du développement économique et social des peuples du monde entier. Jusqu'à présent, 65 chefs d'Etat ont accepté mon invitation à faire partie d'un Comité d'honneur dont la mission est de promouvoir les objectifs de l'Année: examiner en profondeur et analyser les politiques nationales en matière d'infrastructures des communications et encourager leur développement.

Il ne fait aucun doute maintenant que l'AMC a réussi à faire converger les regards du monde

entier sur les communications, y compris dans les contextes nationaux. L'intérêt qu'elle a suscité dépasse toute attente. Nous entrons dans une phase où il s'agira de faciliter ou de mettre en œuvre des applications appropriées pour la coordination nationale du développement.

Les communications mondiales ont connu de profondes mutations à la suite de l'application de l'électronique et de l'informatique aux matériels et aux réseaux. Il a fallu développer de nouvelles capacités, individuelles comme institutionnelles et communautaires, de formation spécialisée et d'apprentissage, à tous les niveaux socio-professionnels, politiques et culturels. Ces capacités sont nécessaires pour approfondir la prise de conscience du public en la matière et surtout pour lui permettre de s'y retrouver devant la complexité croissante des choses et de surmonter sa crainte que la généralisation de l'électronique ne conduise à la suppression de nombreux emplois et ampute les autres en grande partie de leurs qualités d'habileté personnelle et de leur intérêt. Il est indispensable de veiller à ce que le réseau mondial de télécommunication se développe de manière harmonieuse et que soient satisfaits les besoins fondamentaux des régions en développement du globe.

On s'inquiète beaucoup, semble-t-il, de savoir comment garder au mouvement ainsi déclenché toute sa force au-delà de 1983. L'AMC pourrait être considérée comme un échec total si elle ne devait avoir aucun prolongement au-delà de cette année. En réalité, c'est le début d'une réflexion et d'un renouveau pour stimuler le développement.

L'objectif de l'AMC est d'apporter des améliorations à long terme, progressivement, à la mise en place d'infrastructures des communications et, en fait, de repenser les priorités — priorités en matière d'investissement et d'exploitation — et les outils dont nous disposons. Les programmes à long terme de mise en place d'infrastructures des communications, engendrés par l'AMC, sont, dans leur mise en œuvre et leur suivi, lourds de conséquences pour l'avenir.

**R. E. BUTLER**

\* Voir page 339.